

# L'ingestion durant la phase de démarrage peut être influencée

Avec l'augmentation du niveau de performances, il est de plus en plus important que la ration corresponde aux besoins de l'animal. Les limites sont toutefois strictes. La clé du succès réside dans l'ingestion durant la phase de démarrage.

*sbu.* Une ingestion maximale est une base pour un bilan énergétique le plus équilibré possible durant la phase de démarrage. Au début de la lactation, l'ingestion de matière sèche (MS) est tout sauf constante. Déjà avant le vêlage, elle diminue fortement. Au moment du vêlage, la consommation de fourrage se situe vers 10 kg MS/jour et augmente continuellement jusqu'à la 12<sup>ème</sup> semaine de lactation. La pointe de la lactation étant déjà atteinte après 6 à 8 semaines chez les vaches âgées, l'ingestion suit la pointe de lactation avec 5 à 6 semaines de retard. Le déficit d'énergie qui en résulte est équilibré par la vache durant la phase de démarrage via la mobilisation de graisse corporelle. La mobilisation de graisse est soumise à des limites très strictes. Si les limites sont dépassées, le risque de troubles du métabolisme et de la fécondité augmente massivement. C'est pourquoi, le but est de maximiser l'ingestion le plus rapidement possible après le vêlage. Les mesures qui conduisent à une augmentation rapide de l'ingestion sont variées et débutent déjà vers la fin de la lactation précédente.

## Vaches tarées et en phase de préparation

Une condition corporelle correcte est la base d'un bon démarrage

dans la nouvelle lactation. Les animaux trop gras ont une ingestion de matière sèche plus faible et l'augmentation de l'ingestion après le vêlage se déroule nettement plus lentement. Les animaux maigres, bien que ce ne soit guère un problème dans nos conditions de garde et d'affouragement, ont aussi tendance à avoir des troubles du métabolisme et une ingestion de MS insuffisante, parce que les réserves corporelles manquent. L'affouragement préparatoire 2 à 3 semaines avant la date de vêlage fait partie de la préparation à la nouvelle lactation. Ainsi, les villosités et les micro-organismes de la panse s'adaptent, de la ration de tarissement riche en fibres brutes à la ration de démarrage riche en énergie, et le volume de la panse augmente (vous trouvez de plus amples informations dans le Toro 08/03).

## Organisation de la ration

Avec l'augmentation du niveau de production, il devient de plus en plus important que la ration corresponde aux besoins de la vache. Les limites sont toutefois clairement définies. D'une part, l'augmentation des performances exige une densité énergétique plus élevée et ainsi une augmentation des quantités d'aliments concentrés. D'autre part, 50% au



*Un fourrage de mauvaise qualité ou une table d'affouragement mal nettoyée diminuent l'appétit des vaches en phase de démarrage*

moins de l'ingestion de MS doit provenir du fourrage grossier afin que la panse fonctionne bien. Afin que cet exercice d'équilibre soit maîtrisé avec succès, la qualité de tous les composants du fourrage de base durant la phase de démarrage est toujours une condition importante. Des fourrages de mauvaise qualité ont une moindre digestibilité. La durée de passage dans la panse est plus longue et l'ingestion est limitée par le volume de la panse – la vache mange moins.

## Structure

Le risque principal dans l'affouragement durant la phase de démarrage se situe au niveau des grandes quantités d'hydrates de carbone très digestes (aliments concentrés) et d'une structure insuffisante de la ration.

Le fourrage structuré stimule la rumination ainsi que la production de salive. La salive a un effet tampon sur les acides gras volatiles dans la panse et empêche ainsi les acidifications excessives de la panse. Un pH de la panse faible détériore le taux de passage du bol alimentaire dans la panse et conduit à une diminution de l'ingestion.

La structure ne correspond pas à la part de fibres brutes de la ration et ne peut être évaluée par des

analyses chimiques que de manière limitée. Le contrôle de la structure à l'étable se fait via la ration. Au moins 10% de la ration totale doit présenter une longueur de 3–6 cm des particules intactes. En pressant dans la main, les particules de fourrage devraient être senties. La rumination est également un bon indicateur pour le contrôle de l'affouragement. Si la plupart des vaches rumine moins de 55–60 coups par bouchée, il s'agit de remettre en question la ration et la part de structure.

## Régime alimentaire

Dans les troupeaux avec des performances élevées, la ration totale mélangée (TMR) est de plus en plus fréquente parce que l'affouragement constant et simultané de tous les composants correspond mieux aux exigences de la vache. Celui qui n'affourage pas une TMR doit prendre en considération quelques règles de base du régime alimentaire, comme par exemple toujours commencer les repas principaux par le fourrage grossier. La répartition fractionnée du concentré en plusieurs fois favorise un milieu le plus équilibré possible dans la panse. Afin qu'aucune acidification excessive de la panse ne survienne, les rations d'aliments concentrés et de



*Les vaches boivent environ 20 litres par minute, c'est pourquoi elles préfèrent les bassins de grand volume*



*C'est à la crèche que se décide si les vaches sont affouragées de manière conforme aux performances – la somme de détails est déterminante pour une ingestion élevée*

fourrages aqueux (p. ex. betteraves fourragères) doivent être limitées à 1.5 kg MS par repas.

### Offre de fourrage

Une vache mange pendant environ six heures par jour. Par conséquent, pour optimiser l'ingestion, l'aire d'affouragement et l'offre de fourrage sont importantes. Les vaches doivent se sentir bien à la table d'affouragement ou à la crèche et ne doivent pas être limitées dans leur comportement. Etant donné que les vaches en phase de démarrage réagissent de manière sensible à une crèche sale ou mal nettoyée, le nettoyage ainsi que l'apport quotidien de fourrage frais font partie d'une bonne gestion de l'affouragement. Aussi, il ne faut pas lésiner avec l'offre de fourrage. Pour une ingestion optimale, 5% de restes dans la crèche doivent être tolérés.

### Approvisionnement en eau

L'approvisionnement en eau est souvent trop peu considéré et a une influence im-

portante sur la consommation de fourrage. Une vache en phase de démarrage a besoin jusqu'à 150 l d'eau. Avec un affouragement riche en foin, la plus grande partie doit être consommée à l'abreuvoir ou au bassin. L'absorption d'eau ne se fait en outre pas régulièrement mais surtout après la traite. Dans une stabulation entravée, les abreuvoirs devraient fournir par conséquent au moins 10 l/min, afin que les vaches avec des performances laitières élevées puissent aussi boire suffisamment d'eau. En cas de débit insuffisant, les vaches ont soif et réagissent par une moindre ingestion de MS.

La stabulation libre impose d'autres exigences en matière d'abreuvement. La règle de base est de ne pas poser les abreuvoirs dans un endroit fortement fréquenté ou dans une impasse, afin que des animaux de rang inférieur puissent aussi boire tranquillement. Afin que l'approvisionnement en eau se fasse sans heurt, la longueur du bassin devrait se monter à 15 cm par animal.

### Conseils pour que les vaches mangent beaucoup dès le début de la lactation:

Gestion de l'affouragement	Fourrage grossier	Vache
Affouragement correct des vaches tarées	Proposer uniquement du fourrage de la meilleure qualité	Condition corporelle correcte
Affouragement préparatoire 2-3 semaines avant le vêlage	Ne pas utiliser de fourrage mal conservé, souillé ou moisi	Rumination: >55-60 coups/bouchée
Commencer l'affouragement avec le fourrage grossier	Suffisamment de structure (>10% de la ration totale avec 3-6 cm de longueur de tige)	Rumination: >2/3 des vaches mangent ou ruminent
Tolérer 5% de restes de crèches		
Repousser plusieurs fois le fourrage		
Nettoyer tous les jours la crèche/la table d'affouragement		
Donner du fourrage aux vaches 24h sur 24		
Approvisionnement correct en eau		
Affouragement constant		